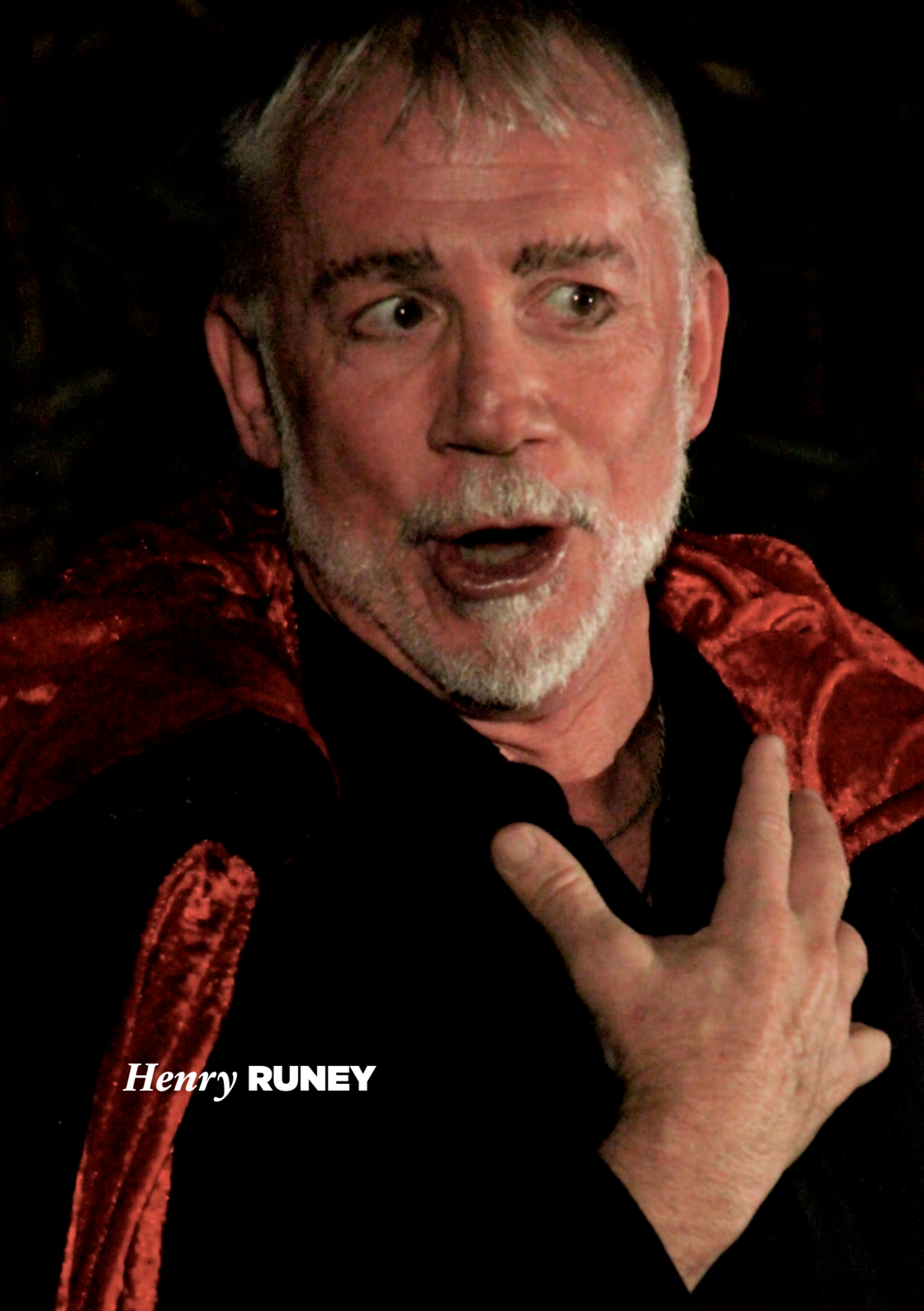




Henry **RUNEY**

Henry RUNEY

basse — membre du jury

ORIGINAIRE de Charleston, Caroline du Sud, il fait ses études musicales à l'Université de Floride du Sud et à la Manhattan School of Music de New York. À 18 ans, il gagne quatre médailles d'or pour le District & State Music Competition. À 20 ans, il remporte le 1^{er} prix du Sud-Est des États-Unis du National Association of Teachers of Singing. Enfin, à 21 ans, il obtient le 1^{er} prix du District Metropolitan Opera Auditions. Il participe à de nombreuses représentations et premières à New York, telles que *HOC (Le Nez)* de Chostakovitch (*Docteur*), *La Chatte Anglaise* de Henze (*Arnold*), *Feuersnot* de Strauss (*Meisterburger*), *Le donne curiose* de Wolf-Ferrari (*Arlechino*)... En 1985, il fait ses débuts au Lincoln Center dans *Giovanna d'Arco* de Verdi (*Lord Talbot*) avec Carlo Bergonzi et Margaret Price et au Santa Fe Opera dans *Die Zauberflöte* de Mozart (*Prêtre*). Henry Runey est choisi par Birgit Nilsson pour participer à ses master-classes à New York et se produit en gala pour sa Scholarship Fund. Il est aussi désigné par Luciano Pavarotti comme grand finaliste au Concours international de chant Luciano Pavarotti. Il est engagé ensuite au Lyric Opera of Chicago durant cinq années (plus de 130 représentations et pas moins de 18 rôles) où il donne la réplique à : Kiri Te Kanawa, Plácido Domingo, Anna Tomowa-Sintov, Jessie Norman, Alain Fondary, Samuel Ramey, Rockwell Blake, Giuseppe Giacomini, Eva Marton, Dolora Zajick, Shirley Verrett... Il a travaillé avec Robert Altman, Sonja Frisell, Frank Galati, Lofti Mansouri, Nicolas Joël, François Rochaix, Bob Wilson, ainsi qu'avec d'autres grands metteurs en scène. À Chicago, toujours, il a chanté notamment dans : *Il Trovatore* (*Ferrando*), *Satyagraha* (*Parsi Rustomji*), *Die Zauberflöte* (*Sarastro*), *Rigoletto* (*Sparafucile*), *La Bohème* (*Colline*), *Tosca* (*Angelotti*), *Don Carlo* (*Il Frate*), *Samson et Dalila* (*Le Vieil Hébreu*)... Les premières mondiales de *The Fan de Goldstein* et *Mc Teague* de Bolcolm. Puis il chante au Seattle Opera dans : *Rigoletto* (*Monterone*), *Anna Bolena* (*Henri VIII*), *Die Meistersinger von Nürnberg* (*Nachtigall*), *Satyagraha* (*Parsi Rustomji*), *Aida* (*Le Roi*), *Don Carlos* (*Le Moine*), *Carmen* (*Zuniga*), et *Der Rosenkavalier* (*Commissaire de Police*).

Henry Runey chante pour la première fois en France en 1989 dans Linda di Chamounix de Donizetti (Le Préfet), en concert Salle Pleyel retransmis sur Radio France, puis se produit pour la première fois sur une scène européenne en 1990 à Toulouse dans Il Trovatore de Verdi (Ferrando) dirigé par Michel Plasson, mis en scène par Nicolas Joël, ces deux représentations recevant un vif succès auprès des critiques et du public français. Il n'a cessé depuis d'être invité par la ville de Toulouse pour diverses productions comme : La fanciulla del West (Wallace), le Requiem de Verdi (Basse soliste), La clemenza di Tito (Publio), Falstaff (Pistola) et deux reprises de Il Trovatore (Ferrando), ainsi que La Sonnambula (Comte Rodolfo) dont Pierre Cadras, du magazine Opera International écrit : « Déjà familier de la scène du Capitole, la jeune basse américaine Henry Runey, trouve avec Rodolfo son rôle le plus convaincant à ce jour. Une parfaite homogénéité dans le grave, une autorité indéniable, un phrasé d'excellente tenue, confirme aujourd'hui les espoirs que l'on peut placer en lui ». L'Opéra de Paris Bastille a fait appel à lui à deux reprises pour le rôle du Comte Horne dans Un ballo in maschera. Cette production avec Aprile Milo et Luciano Pavarotti fut transmise en direct et sur grand écran lors de sa première dans les grandes villes de France. En Janvier 1997, pour ses débuts britanniques, il est engagé dans la nouvelle production d'Howard Davies à



l'English National Opera de Londres dans le rôle de Mustafâ dans L'italiana in Algeri de Rossini. En janvier 1998, il débute au Minesota Opera, où il interprète Don Magnifico dans La Cenerentola avec Vivica Genaux. En Janvier 1999, il a été engagé au Nevada Opera pour chanter le rôle de Mustafâ dans L'italiana in Algeri et y effectuer la mise en scène. En juillet 1999, il fait ses débuts avec le Portland Opéra dans La Bohème (Colline). Deux nouveaux débuts pour l'année 2000: Basse soliste dans le Requiem de Verdi, avec le Haïfa Symphony Orchestra (Israël) et le rôle de Sparafucile dans Rigoletto avec le Festival du Théâtre Antique de Sanxay (France). Il a fait ses débuts en tant que metteur en scène en 1999 aux États-Unis, avec L'italiana in Algeri, y tenant également le rôle de Mustafâ. Récemment, il a été engagé par le Bodø Damenkor en Norvège pour leur production de Suor Angelica de Puccini, ainsi que dans des festivals dans notre région et dans toute la France, dans des productions diverses. Citons Orphée et Euridyce de Gluck, The Telephone de Menotti, Giovanna D'Arco de Rossini, Lamento D'Arianna de Monteverdi, et La Mort de Cléopâtre de Berlioz. En 2010, il a mis en scène Norma pour le Théâtre de Morlaix et Picture Perfect au Carnegie Hall avec le Remarkable Theater Brigade. Suivirent en 2012 Lucie de Lammermoor avec l'Opéra sauvage en Bretagne, qu'il met en scène, y reprenant le rôle de Raymond. En 2012 toujours, on a pu entendre Henry Runey en soliste dans une création mondiale, Madrigal de Jean-Paul Olive à Paris, ou encore dans le Stabat Mater de Dvořák avec le Bodø Damekor. Il a enregistré pour EMI le Gala du Bicentenaire de Rossini, retransmis à la télévision à travers les États-Unis en direct du Lincoln Center à New York, avec Marilyn Horn, Samuel Ramey et Chris Merritt. Cet enregistrement est aujourd'hui disponible en vidéo. Il a également enregistré le Requiem de Christian Mcleer, disponible sur cdbaby.com. En 2014 & 2015, toujours avec l'Opéra sauvage en Bretagne, il met en scène et chante le rôle de Zarastro dans La Flûte enchantée. En 2017, il chante Caronte et Plutone dans une production de l'Orfeo de Monteverdi à l'Université de Paris VIII. Depuis 1994, il est le promoteur de festivals d'art lyrique comme « De Dive Voix » de Couhé-Verac, « De Vive Voix » de Vivonne, « l'Atelier Lyrique » de Ligugé & « Vienne en Voix».